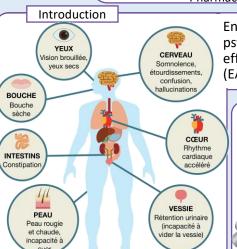


L'effet anticholinergique des médicaments est-il vraiment connu des professionnels de santé d'un établissement psychiatrique, où cet effet est particulièrement important?



N°23

R. LEBAS¹, C. RAIGNOUX¹, S. SOREDA¹ ¹ Pharmacie – Centre Hospitalier Camille Claudel – La Couronne



En tant que pharmaciens en établissement psychiatrique, nous sommes sensibilisés aux effets anticholinergiques des médicaments (EAdM)

Mais qu'en est-il de tous les professionnels de santé (PSPsy) de notre établissement



Matériels et Méthodes

Diffusion en ligne d'un document interactif de 27

affirmations

sur les EAdM



Pour chacune des informations données, réponse

sous la forme

attendue

Saviez-vous que ... ? Oui, je le savais

Oui, ça me revient maintenant

Non, je viens de l'apprendre

Les professionnels expriment-ils un besoin d'informations complémentaires ?

Résultats Préparateur en pharmacie; 4; 7% Pharmacien; 3; 5% IDF: 42: 70% Interne en psychiatrie; 3; 5% Psychiatre; 3; 5% Médecin généraliste; 4; 7% Elève IDE: 1: 1% Professions des 60 participants

Notion d'EAdM connue de tous

mais de façon vague pour 36,7%

des répondants

Le lien avec les psychotropes est déjà connu pour 88,3% des répondants

Des questions sur la pratique

des différents professionnels

L'inefficacité des correcteurs anticholinergiques sur les connue pour 46,7% des répondants

dyskinésies tardives n'est pas

En pratique, plus de 75% des répondants déclarent être souvent ou en permanence confrontés aux EAdM périphériques contre

59% pour les EAdM centraux

Les différents effets indésirables (EI) liés aux EAdM sont bien connus pour plus de 66% des répondants, sauf les troubles visuels qui sont inconnus pour 21,7% des répondants

Les El indirects (malnutrition, chutes, fractures) ne sont pas connus pour 36,7% des répondants

Au final, 90% des répondants ont appris des choses et 71,7% aimeraient approfondir davantage cette notion sur un temps spécifique

L'utilisation de l'atropine collyre par voie sublinguale dans les hypersalivations n'est pas connue par 38,3% des répondants, elle est en effet peu utilisée sur l'établissement

L'existence d'échelles de cotation de la charge anticholinegrique n'est Das connue pour plus de 76,7% des répondants

Focus sur les prescripteurs et pharmaciens	Pharmacien (n=3)	Psychiatre (n=3)	Médecin gé (n=4)	Interne en psychiatrie (n=3)
Connaissance de l'existence d'échelles de cotation	3	2	0	0
Calcul de la charge anticholinergique pour tous les patients	Rarement x2 Jamais x1	Souvent x1 Jamais x2	Jamais x4	Jamais x2 Rarement x1
Calcul de la charge anticholinergique pour les sujets âgés	Rarement x2 Jamais x1	En permanence x1 Jamais x2	Jamais x4	Jamais x2 Rarement x1
Rompre les cascades médicamenteuses	En permanence x1 Souvent x2	En permanence x2 Souvent x1	Souvent x2 Rarement x2	Souvent x3

Discussion - Conclusion

La méthodologie utilisée a permis de diffuser de l'information et également d'estimer le niveau des connaissances des PSPsy, bien que la surestimation des connaissances individuelles soit probable. Les PSPsy sont en effet demandeurs d'informations complémentaires.

Les EAdM sont assez bien connus et pris en compte par les PSPsy de notre établissement bien que non objectivés par l'utilisation d'outils évaluatifs. L'existence de calculateurs de la charge anticholinergique a ainsi été diffusée. Leur intégration au logiciel de prescription serait bénéfique pour la (dé)prescription et l'analyse pharmaceutique.